



Le Rabbine est traditionnellement l'homme le plus érudit de la communauté.

Qui sont les Rabbins?

Par Alexis Blum

Texte du cours visible sur

www.akadem.org/pour-commencer

Février 2012

On me pose souvent la question... qu'est-ce qu'un rabbin? Et un Grand Rabbin ? Que fait-il quand ce n'est pas chabat?... Comment devient-on rabbin? Est-ce la même chose à l'étranger ? De plus, si dans la tradition juive tout un chacun peut célébrer un mariage, un enterrement ou une bar-mitsva à quoi sert un rabbin? Essayons de mettre un peu d'ordre dans tout cela.

Origine et typologie

Dans le texte biblique, il n'existe pas de rabbin. Mais plus tard Moïse sera appelé *Moché Rabénou*, notre maître, notre *Rav*, donc notre rabbin. Le mot rabbin dérive du terme *Rav* qui a d'abord signifié *grand*, *important* puis *maître d'un esclave* avant de signifier *maître enseignant*. Rabbin et *Rav* sont des titres absolument équivalents. La seule différence est la langue: l'hébreu ou le français.

A l'époque de la Michna, c'est-à-dire aux deux premiers siècles de notre ère, on utilise le titre Rabbi: "mon maître" pour une personne versée dans la connaissance de la Tora. Le titre de Rabbi était réservé aux sages qui avaient reçu d'un maître qualifié l'ordination rabbinique en Israël. En Babylonie les sages portaient le titre de Rav ou Mar (maître). Depuis environ 200 ans, les groupes hassidiques portent à leur tête, des personnages plus ou moins charismatiques qu'ils appellent *Rebbe*. Ces dignitaires souvent nommés héréditairement, interviennent comme conseillers dans tous les aspects de la vie de leurs fidèles qui les considèrent comme des *tsadikim*, des justes intègres et doués de pouvoirs spirituels. Le plus connu est naturellement le Rabbi de Loubavitch.

Profitons de ce petit module pour préciser quelques notions parfois un peu confuses dans le personnel rabbinique et de la vie juive.

Le **chalia'h tsibour**: il n'est pas nécessaire d'être rabbin pour diriger une communauté lors de la prière. N'importe quel homme compétent peut le faire. On l'appelle alors le chalia'h tsibour le "délégué de la communauté"

Le **'hazan**: ou encore le chantre. Il chante, lit la Tora et entraîne la communauté lors des offices. (hazanout)

Le **dayan**. A l'intérieur du tribunal rabbinique qu'on nomme le beth din on trouve des rabbins qui ont la fonction de juge. Ils arbitrent et rendent des jugements. Ce sont les dayanim

Enfin, le **Av bet din** est le chef du tribunal rabbinique. Il est choisi par ses pairs pour son savoir, sa sagesse et son expérience.

Comment devient-on rabbin?

Autrefois, les rabbins étaient issus des *yechivot*, pluriel du mot *yechiva*. Ces instituts de hautes études talmudiques ont pour vocation de donner une culture juive traditionnelle aux jeunes gens. Les meilleurs se destinent souvent au rabbinat. A partir du 19ème siècle furent créées en Europe des Ecoles rabbiniques pour former les futurs rabbins. L'Ecole Rabbinique de France appelée aussi **Séminaire Israélite de France (SIF)**, située à Paris, est aujourd'hui le seul établissement agréé par les communautés consistoriales pour décerner un diplôme de rabbin au terme de 5 années d'études après le bac, études sanctionnées par une série d'examens écrits et oraux.

Ce diplôme de rabbin se nomme la **Semi'ha** qui signifie "l'imposition (des mains)". Ce geste rappelle la cérémonie de transmission du pouvoir d'enseigner et de juger décrite par la Tora, ([Nombres 27, 22](#)) quand Moïse plaça ses mains sur son successeur Josué.

Rabbin est-ce un métier? (ou "comment sont payés les rabbins ?")

Pendant des siècles, les rabbins exerçaient toutes sortes de professions; le Talmud énumère une centaine de rabbins artisans: cordonniers, forgerons, etc. Au Moyen Age, ils seront médecins, hommes politiques. A part une éventuelle franchise d'impôts, les rabbins n'auront pas de salaire. Si les rabbins n'étaient pas rémunérés c'est parce que la loi juive interdit de se faire payer pour l'accomplissement d'une mitsva, un commandement.

L'enseignement de la Tora étant une des mitsvot les plus importantes il n'était pas approprié d'être rétribué en retour. Néanmoins les exigences de la vie moderne ont progressivement transformé le statut de rabbin en un métier à part entière. En France, les rabbins sont rémunérés par leur communauté ou association culturelle. En Israël, les rabbins sont des fonctionnaires de l'Etat.

Qu'est-ce qu'un grand rabbin?

C'est une création récente. Certes, des rabbins réputés pour leur érudition et sagesse comme Rachi en France ou Maïmonide en Egypte furent consultés bien au delà de leur ville ou pays, chaque rabbin gardant toutefois son autorité localement avec le titre habituel depuis le 14è siècle de **Mara Deatra**, maître du lieu. Il arrivait que le pouvoir civil désigne un rabbin pour une grande région. Par exemple le roi de France, Charles VI choisit en 1381 comme grand rabbin de France Yo'hanan ben Matitya.

Mais le titre de Grand Rabbin est d'origine beaucoup plus récente. En 1807, Napoléon 1er réunit à Paris ce qu'il appelle un Grand Sanhédrin, en souvenir de l'antique assemblée rabbinique. L'ensemble du culte juif y reçoit non seulement une pleine reconnaissance mais également des institutions nationales et départementales et une hiérarchie. Ainsi sont créés par décret en 1808 des Consistoires central et départementaux définissant le rôle des rabbins et grands rabbins. Le système consistorial a perduré jusqu'à nos jours; mais avec de larges transformations.

Le Consistoire forme et nomme toujours rabbins et grands rabbins. Il organise la vie religieuse dans le pays (la cacherout, la célébration des grandes étapes de la vie juive, brit mila, bar mitsva, mariages, enterrements). Mais le Consistoire n'a pas le monopole de ces activités. Il existe de nombreuses autres institutions qui rendent tous ces services. Car dans le judaïsme quiconque possède compétence et savoir peut aider son prochain à remplir ses devoirs. L'assister pour célébrer son mariage, la circoncision de son fils, sa Bar mitsva etc.

Le Consistoire nomme toujours des Grands rabbins régionaux mais a créé aussi des titres de Grand rabbin non liés à une fonction, mais attribués à certains rabbins en reconnaissance de leurs mérites éminents. Dans la plupart des autres pays que la France, (Allemagne, Etats -Unis etc) il n'y a pas de grand rabbin national. Pour toute la Grande Bretagne, il n'y a qu'un seul Chief Rabbi et en Israël il y a aujourd'hui deux grands rabbins d'Israël, un sefarad et un achkenaz et de même dans les grandes villes.

L'habit fait-il le rabbin ?

S'il est vrai que les rabbins portent dans la majorité des cas la tenue classique du juif pieux barbe-costume-chapeau on ne peut en aucun cas en tirer une règle générale. Comme nous l'avons dit plus haut, n'est rabbin que celui qui a été désigné comme tel par ses maîtres. Par ailleurs, les rabbins portent parfois des costumes spécifiques, des soutanes ou des vestes très longues, ou des tenues pittoresques comme celles des *Richon letsiyon*, grand rabbin séfarade d'Israël. Bien entendu, l'habit ne fait pas le moine, ni le rabbin. On peut être pieux, érudit, rabbin sans barbe, et il ne suffit pas d'être barbu pour être rabbin.

Rabbin=curé juif ?

Il faut comprendre que le rabbin n'est pas un prêtre. Il ne peut assurer le culte sacrificiel, disparu avec le Temple de Jérusalem. Le rabbin n'est pas le successeur du *Cohen gadol*, le Grand prêtre en charge du service au temple de Jérusalem. Il ne lui succède que dans son rôle d'enseignant de la Tora, mais il n'a droit à aucun des honneurs réservés aux *cohanim*: il n'est pas soumis aux interdits matrimoniaux ou de deuil des *Cohanim*. Il ne bénit pas la communauté. Il n'a pas de priorité pour être appelé à la Tora. Le rabbin n'est pas un intercesseur, il ne procure aucune absolution. Il ne peut pas non plus accorder de dispense religieuse. Il n'est en aucun cas un confesseur même s'il est souvent un confident.

De plus, à la différence des prêtres catholiques, il est tenu de se **marier** et d'avoir des enfants comme n'importe quel juif. Dans le système communautaire juif, il n'y a rien qui ressemble à la hiérarchie catholique très pyramidale avec le pape au sommet. Dans le judaïsme il n'y a par conséquent pas d'équivalent à l'infaillibilité pontificale: quand un grand rabbin ou un grand maître s'exprime il y en a souvent immédiatement un autre qui énonce une opinion contraire ou différente. A travers les siècles s'est mis en place un système de *responsa* de questions /réponses en hébreu **Cheelot outechouvot**. Chaque fois qu'un problème juridique se posait, ou d'interprétation de la loi, la question si elle ne pouvait être tranchée localement était adressée aux sages d'Israël qui arbitraient et transmettaient leur réponse.

Ces échanges ont donné lieu à une littérature d'une extraordinaire richesse qui se développe jusqu'à nos jours. Les sages qui arbitrent sont appelés décisionnaires (**poskim**). Ils n'en sont pas pour autant infaillibles et leur décision peut être remise en cause à tout moment par un jugement plus avisé ou par une évolution des données du problème. Il en est ainsi par exemple dans les questions relevant de la science dont les découvertes amènent à reconsidérer fréquemment les jugements.

Que fait un rabbin ?

Le rôle du rabbin consiste à animer et guider sa communauté religieuse, par ses sermons et son enseignement, par la célébration de mariages, majorités religieuses, obsèques, en s'occupant de culture autant que de culte. Au delà de sa propre communauté en jouant un rôle social, politique et spirituel, en intervenant dans le dialogue inter-religieux. Certains rabbins sont spécialisés dans les domaines de la cacherout, lois alimentaires, les divorces, la jeunesse, l'aumônerie militaire ou pénitentiaire, la communication, la télévision, ou l'enseignement supérieur.

Femmes rabbins

Les communautés orthodoxes n'autorisent pas les femmes à exercer le rabbinat, mais leur accordent de grandes responsabilités par exemple dans l'enseignement religieux. Il existe des femmes rabbins depuis le 20ème siècle, dans les communautés libérales. Si cette novation a surpris voire choqué certains, on remarquera simplement que sans remonter aux filles de Rachi, dont on dit qu'elles furent ses excellentes disciples, au 17 e siècle déjà, une femme orthodoxe exceptionnellement érudite du nom de Assenat Barzani, dirigeait une yechiva au Kurdistan...